

CHRONIQUE DE LA MODE

Paris, juillet 1896.

Le grand régulateur de la mode est, en ce moment, ne vous en déplaise, mesure soleil, qui s'est enfin décidé à venir nous dire qu'il était et entendait toujours rester le maître. Et, en effet, quel charme sait-il donner aux toilettes les plus simples !

Et, aujourd'hui, nous entendons par ce mot, simplicité, l'emploi des étoffes légères, auxquelles nulle coquetterie féminine ne sait résister.

Ce sont les étoffes appelées de plein air, titre qui les caractérise assez pour que nulle ne s'y trompe.

Parmi elles brillent au premier rang tous les tissus de coton, où la mousseline elle-même reparait chaque année, avec un nouveau regain de succès. Les piqués, les batistes, dont les couleurs charmantes sont si fragiles qu'elles supportent à peine un premier lavage. Aussi est-il plus pratique, si l'on tient à cette étoffe légère et souple, de la prendre blanche à fleurettes ; ces fleurettes, multicolores, se maintenant mieux que les couleurs unies, surtout lorsqu'on a la précaution d'ajouter un peu d'ammoniaque, une cuillerée à peu près par pinte, dans l'eau dans laquelle on les rince, après les avoir préalablement savonnées. Il y a des femmes assez soigneuses, elles ne sont pas plus que les autres à l'abri d'un accident, pour porter toute une saison une robe de batiste de



CAPOTE MARIQUITA en paillasson jaune, ornée tout autour par des nœuds en paille semblable mélangés à de hautes coques de ruban vert nil ombré, sur le sommet, devant, bouquet de pensées avec feuillage légèrement posé en aigrette.

couleur sans la soumettre au blanchissage.

Une autre étoffe que je vois aussi beaucoup employer, mais celle-là avec la certitude de la solidité de ses nuances, est le tissu appelé fil à fil. C'est que, en effet, il est composé de deux fils de couleurs différentes, alternant toujours l'un avec l'autre dans toute sa largeur.

Cela ne fait pas des costumes de grande toilette ; mais cela fait des robes d'une grande solidité, pouvant affronter sans crainte les rayons du soleil, l'embrun de la mer et



CHAPEAU RONETTE FOND en paillasson mordoré, avec bord ruché semblable, fond plat ; autour de la passe, draperie de mousseline de soie couleur marron, posée en gros choux et en coques abondantes. Sur le devant, éventail de dentelle blanche, s'élevant au-dessus d'un bouquet de roses effeuillées, surmontées par deux plumes couteau en aigrette.

même les pluies d'orage après la poussière. Voilà pourquoi je le préconise pour toutes les femmes tenant à être proprement et simplement habillées pour les circonstances ordinaires de la vie du plein air.

La toile à voile, que, franchement, j'aime aussi beaucoup, jouera aussi son rôle d'utilité dans les costumes du bord de la mer.

J'ai déjà dit que l'on pouvait lui ôter son aspect rugueux et un peu danubien, en la relevant avec des rubans, des dentelles,

et même des applications de soie ou de velours ; mais, malgré l'élégance relative que cela lui apporte, je lui préfère son apparence rustique, lui conservant son véritable cachet d'originalité voulue. Je vous ai dit, dans ma dernière chronique, ce que je pensais des étoffes, coton ou soie, à grandes et grosses fleurs, je n'y reviendrai donc pas aujourd'hui.

Le linon, les mousselines de tous genres, les crêpes, toutes les étoffes légères sont, non pas doublées, ce qui leur ôterait tout leur charme et leur souplesse, mais elles sont montées sur une autre jupe de soie, froncée et non plissée comme la première jupe à la ceinture, et formant un transparent qui aide à la grande élégance de la toilette.

Plus on est jeune, et plus on doit choisir les nuances très claires, comme le rose ou le bleu très pâles, le crème, le paille, le mauve rosé. Ces nuances devront s'accroître davantage en montant vers les couleurs plus foncées, à mesure que l'on s'éloignera davantage de la première jeunesse. Et les nuances turquoises, saphir, rubis, or, violine ou même violette, pourront admirablement parer aussi les personnes dont la beauté a besoin d'être relevée par des accessoires moins idéals.

Vous savez, sans que je vous le répète, que le mélange du blanc et du noir va bien à toutes et est accepté par tous les âges.

Quoique les cols Médicis, malgré la chaleur arrivée, semblent vouloir toujours se maintenir, même dans les costumes destinés à l'intérieur, plus d'une femme, jeune ou vieille, commence à s'en sentir embarrassée, et, sur la demande de quelques-unes, je conseille à celles qui ont pris l'habitude de se couvrir la gorge, de substituer, même pour les collets, les ruches aux cols montants.

BLANCHE VALMONT.



TOILETTE DE JEUNE FEMME, en lainage bleu saphir. Corsage drapé en biais sous empiècement de velours, encadré dans un revers-col semblable, col drapé. Manches ballon aplati. Corset de velours lacé devant par des brandebourgs de petit galon blanc. Jupe à godets, lacée sur un côté de la même façon que le corset. Capote de passementerie, toute recouvertes par une touffe de coques de ruban bleu-saphir, avec deux grandes oreilles semblables, s'élevant en aigrette au-dessus.